

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de novembre 2017**

**« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23, 13)**

**POINTS À SOULIGNER :**

**- Alors que nos relations avec les autres reposent souvent sur l'intérêt personnel, Jésus nous demande une toute autre logique : d'agir en serviteur de l'autre.**

**- En tant qu'enfants d'un même Père, Dieu nous appelle à la fraternité universelle, aimant tous les humains, quels qu'ils soient, comme Jésus l'a fait.**

**- Jésus nous demande de nous faire un avec tous, de mettre à leur disposition notre temps, notre écoute, toutes nos capacités afin de les servir.**

**- Ne soyons plus repliés sur nous-mêmes ; sachons porter les fardeaux des autres, comme s'ils étaient les nôtres.**

**Extrait de « Pensée et Spiritualité » :**

**- Les frères, p. 122 :**

Nous allons à Dieu à travers nos frères. « En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas » (1 Jean 4, 20).

Aujourd'hui, il faut que les chrétiens gardent surtout cela à l'esprit. Parfois le matérialisme ambiant, le cortège de tentations qu'il suscite, (...) l'envie de tout connaître, de tout lire et donc l'attachement à quelque chose qui paraît légitime, détournent notre attention de ce que *nos frères* attendent de nous.

Pourtant, comme nous y exhorte l'apôtre Pierre : « Ayez avant tout un amour constant les uns pour les autres », tout est là. L'Écriture dit encore : « Nous passons de la mort à *la vie*, nous le savons, en aimant nos frères ».

Et nous sommes appelés à vivre et à donner *la vie*, même si l'amour fraternel nous coûte. Ce n'est rien d'autre ailleurs que la croix caractéristique du chrétien.

**- L'examen, p 123 :**

Imagine que tu es étudiant et que, par hasard, tu viennes à connaître les sujets d'examen : tu t'estimerais heureux et tu apprendrais à fond les réponses.

Or la vie est une épreuve qui comporte, elle aussi, un examen à son terme. Dieu, dans son amour infini, nous

a fait déjà connaître les points sur lesquels il nous interrogera : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... » (Matthieu 25, 35).

Ces actions qu'on a appelées « œuvres de miséricorde » seront sujet d'examen. Par ces œuvres, Dieu verra si nous l'avons aimé réellement, en le servant dans nos frères. (...)

En conséquence nous répondons à l'attente de Jésus si nous transformons toute notre vie en une œuvre incessante de miséricorde. Agir ainsi n'est pas si difficile en réalité et ne demande pas de changer grand-chose à ce que nous faisons déjà. Il importe seulement de mettre sur un plan divin toutes nos relations avec le prochain.

Quelle que soit notre vocation - père ou mère de famille, employé de bureau ou agriculteur, député ou chef d'État, étudiant ou travailleur manuel - nous avons tout au long de la journée l'occasion, directement ou indirectement, de donner à manger à ceux qui ont faim, d'instruire ceux qui ont besoin d'apprendre, de supporter les gêneurs, de conseiller les indécis, de prier pour les vivants et pour les morts.

Donnons une intention nouvelle à chacun de nos gestes envers le prochain, quel qu'il soit. Alors chaque jour de notre vie servira à nous préparer à l'éternité et nous accumulons un trésor que le ver ne rongera pas.

**- Si ton œil est simple, p. 125 :**

Voir Jésus en chaque prochain que tu rencontreras au cours de la journée, du matin jusqu'au soir ; si ton œil est simple, c'est Dieu qui regarde à travers toi. Or Dieu est amour et l'amour sait unir en faisant la conquête des autres.

Combien errent en ne voyant les êtres et les choses que pour les posséder ! Leur regard est égoïsme et envie et, de toute façon, péché. (...)

A l'image de Dieu, l'âme est amour. Si l'amour se replie sur lui-même, il est comme une flamme qui, faute de combustible, s'éteint.

Regarde au-dehors de toi. Non pas en toi, non pas dans les choses, non pas dans les créatures. Cherche Dieu au-dehors de toi, pour t'unir à lui.

Il se trouve au fond de toute âme qui vit et, même si elle semble morte, elle est tabernacle de Dieu et elle l'attend pour exprimer la joie de son existence.

Regarde donc chaque frère en l'aimant, et aimer, c'est donner. Or le don appelle le don, aussi tu seras aimé en retour. Ainsi l'amour consiste à aimer et à être aimé, comme dans la Trinité. Et Dieu en toi comblera les

cœurs. La Trinité, qui repose en eux certes, par la grâce, mais y est éteinte, les illuminera.

Impossible d'allumer une lampe, même si elle est branchée, tant que l'interrupteur n'est pas actionné. Ainsi en est-il de la vie de Dieu en nous : il faut qu'elle circule pour rayonner à l'extérieur et témoigner du Christ, lui qui relie le ciel à la terre et l'homme à son frère.

Regarde donc chacun de tes frères en te donnant à lui, pour te donner à Jésus. Jésus se donnera alors à toi. C'est la loi de l'amour : « Donnez et il vous sera donné » (Luc 6, 38).

#### Extrait de « Méditations » :

##### **- Diplomatie, p. 81 :**

Si quelqu'un pleure, pleurons avec lui ; s'il rit, réjouissons-nous avec lui (cf. Romains 12, 15). Ainsi, la croix est partagée et les épaules se pressent pour la porter. La joie est multipliée et de nombreux cœurs y ont part.

*Se faire un* avec le prochain est un moyen, le meilleur moyen pour se faire un avec Dieu, car, dans cette charité, se fondent les deux premiers et principaux commandements.

Nous faire un avec le prochain pour l'amour de Jésus et par lui, jusqu'au moment où, touché par l'amour de Dieu en nous, il en viendra à se faire un avec nous dans un échange de projets, d'idéaux, de sentiments et de biens.

Jusqu'à réaliser les conditions pour que le Seigneur puisse dire de nous : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18, 20).

Il faut donc que nous nous fassions un au point de nous assurer, dans la mesure du possible, de la présence de Jésus, et avancer toujours ainsi dans la vie (...) à la maison comme à l'école, à l'usine comme au parlement.

Avancer dans la vie comme les disciples d'Emmaüs, avec ce troisième personnage parmi nous qui donne une valeur divine à chacune de nos actions.

Alors ce n'est plus nous qui agissons dans la vie, (...) seuls et souffrants. Le Tout-Puissant marche avec nous. Et qui demeure uni à lui porte beaucoup de fruits. D'une cellule naissent plusieurs cellules. De plusieurs cellules, un tissu...

(...) C'est la « diplomatie » de la charité. (...) Elle ne dit pas tout, si cela devait peiner un frère et offenser Dieu. Elle sait attendre, trouver les mots, atteindre son but. (...)

Pourtant cette diplomatie a une marque essentielle qui la différencie de celle qui se pratique dans le monde, pour qui diplomatie est souvent synonyme d'arrière-pensées et même de mensonge. Elle est mue par le bien de l'autre et dépourvue de toute trace d'égoïsme. (...)

Que Dieu nous aide à réaliser cela. Quant à nous, faisons l'impossible pour que le Seigneur puisse voir son testament réalisé entre les peuples. (...)

#### Extrait de « Le frère » :

##### **- Le frère est un don, p. 37 :**

Un autre point fort (...) dans notre idéal est *le frère*.

Nous pouvons en témoigner, nous passons jour après jour de la mort à la vie parce que nous aimons notre frère. Et combien de frères nous côtoyons chaque jour !

Igino Giordani (considéré par Chiara comme un des fondateurs du mouvement des Focolari) affirme que le frère est presque un sacrement, qui nous met en contact avec Dieu. Un saint disait aussi que se mettre en contact avec le frère revient à se mettre directement en contact avec Dieu parce que le frère est un membre du Corps mystique. On passe ainsi « de la mort à la vie ».

Chaque frère qui passe près de nous, tout prochain que nous côtoyons, voyons-le non pas tant comme quelqu'un à qui nous pouvons faire du bien, mais plutôt le contraire, c'est-à-dire comme celui qui nous fera du bien.

En effet, en nous mettant en contact avec l'Amour - « A celui qui a, il sera donné » (Matthieu 13, 12) - nous serons enrichis par ce frère.

##### **- Culture du don, p. 136 :**

La parole qui pourrait apporter un remède à notre planète est celle qui invite à donner : « Donnez et on vous donnera. C'est une bonne mesure (...) qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement » (...) (Luc 6, 38).

Donner le superflu que nous avons, ou même le nécessaire. Si notre cœur le suggère, donner à ceux qui n'ont rien, sachant que cette façon d'utiliser nos biens produit des effets immenses, car un tel don ouvre les mains de Dieu et, dans sa providence, il nous comble de manière surabondante, afin que nous puissions donner beaucoup encore, puis recevoir à nouveau (...).

Donnons sans cesse : un sourire, un peu de compréhension, le pardon, une oreille attentive. Donnons (...) nos idées - chaque idée est une responsabilité -, notre activité, nos expériences, nos capacités. (...). Donner : que ce soit une parole qui ne nous laisse jamais de trêve. (...)